

arrosant l'Égypte (1). Il est bien certain que ce torrent formait, autrefois, la limite méridionale de la Terre Promise. En effet, nous lisons dans la Genèse (2) que Dieu promet à Abraham de donner à sa postérité toute la terre située entre l'Euphrate et le Fleuve d'Égypte. Plus tard, lorsque David fit transférer l'arche d'alliance, il assembla tout le peuple d'Israël, depuis Sihor (fleuve fangeux) d'Égypte jusqu'à l'entrée d'Emath (3).

ÉTAT ACTUEL. — Le Torrent d'Égypte n'a pas moins d'un kilomètre de largeur, mais il est bien rare que l'eau couvre toute cette surface. En été il est à sec, et l'on voit les galets dont une partie de son lit est couvert, mais en hiver il roule ses eaux avec une telle impétuosité qu'il est parfois impossible de le passer à gué. C'est à la distance de 4 kilomètres du point où nous sommes qu'il se jette dans la mer. Comme je l'ai dit plus haut, on entre insensiblement dans ce torrent, tellement sa pente est douce.

En continuant la marche, on arrive en 10 minutes à l'autre bord du torrent. De là on atteint, en 5 minutes, la quarantaine d'où, en 5 autres minutes, on arrive à la ville.

Récapitulation des distances de Gâëtte el-Gradi à El-Arich.

De Gâëtte el-Gradi

Heures Minutes		
A	1 0	Vue d'El-Arich.
>	0 5	Chemin à laisser à droite.
>	0 25	Chemin à laisser à droite.
>	0 10	Rive gauche du torrent.
>	0 5	Quarantaine.
>	0 5	El-Arich.
Total	1 50	

EL-ARICH.

Historique.

D'après Diodore de Sicile, cité par Reland, cette ville aurait été fondée par Actisanes, roi d'Éthiopie. Ce prince, après avoir

(1) Josué XII, 3.

(2) Genèse XV, 18.

(3) I. Paral. XIII, 5.

fait couper le nez à des criminels, les aurait exilés en ce lieu; c'est de là que la ville aurait pris son nom de « Rinocoloura » qui veut dire: nez coupé. Cette opinion cependant n'est pas admise par la plupart des auteurs qui se sont occupés de la question. Reland identifie la ville d'El-Arich avec celle que Flavius Josèphe (1) appelle Rynosura; elle aurait, par conséquent, été prise par Alexandre Jannée, l'an 79 avant Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, l'histoire rapporte que, l'an 69 de notre ère, Titus, en route pour s'emparer de Jérusalem qui s'était révoltée, campa avec son armée à Rinocoloura (2).

Dès les premiers siècles du Christianisme, El-Arich était un siège épiscopal. Lorsque les Croisés arrivèrent à El-Arich, ils trouvèrent la ville déserte; peut-être les habitants s'étaient-ils enfuis à l'approche de l'armée chrétienne. Baudouin I^{er}, roi de Jérusalem, y mourut en 1118, au retour de son expédition d'Égypte (3). En 1799, le général Bonaparte attaqua cette ville. Les 1500 hommes qui composaient la garnison et qui occupaient le château-fort opposèrent une vigoureuse résistance, mais ils ne purent empêcher les assiégeants d'ouvrir une brèche, et force leur fut de se rendre, le 19 Février. L'armée française se reposa deux jours à El-Arich, avant d'entrer en Palestine; Napoléon donna ordre de réparer le château et y laissa une garnison. Le 2 juin de la même année, il ordonna d'augmenter les fortifications de la ville. Peu de temps après, la garnison découragée et trahie fut presque entièrement massacrée par les musulmans. Enfin, le 24 janvier 1800, les Français s'engagèrent à évacuer l'Égypte.

Etat actuel.

Les maisons d'El-Arich sont, à peu d'exceptions près, construites en pisé et mal bâties. Les bazars sont assez bien fournis, mais on n'y vend que des articles très ordinaires à l'usage des indigènes. Les rues sont sablonneuses, on n'y trouve nulle part un pavé. La population, dont le chiffre dépasse 4000, se compose, en majeure partie, de chameliers qui vont un peu partout chercher du travail, et qui gagnent leur vie en transportant des marchandises. La rareté de l'eau empêche

(1) Flav. Jos. Ant. I. XIII, 23.

(2) Flav. Jos. G. I. IV, 42.

(3) Guill. de Tyr, I. XI, 31.

les habitants de se livrer à la culture; ce n'est qu'aux environs de la mer que l'on cultive quelques légumes et que l'on voit une assez belle forêt de palmiers. Le gouverneur d'El-Arich se montre très poli envers les étrangers. El-Arich possède, outre la troupe irrégulière, une garnison composée de cinquante soldats bien armés et portant l'uniforme européen. On vient d'achever un bel établissement destiné au service des quarantaines; on y a joint une habitation pour le médecin.

Tous ceux qui passent près d'El-Arich sont obligés de payer un droit de passage. Des hommes armés sont envoyés, deux à deux, dans toutes les directions jusqu'à une distance de trois lieues pour exiger cette redevance. Les pèlerins même de la Mecque n'en sont pas exempts; on les conduit à El-Arich pour subir la quarantaine, après quoi, ils sont obligés de payer le tribut.

Château. — HISTORIQUE. Sélim 1^{er}, après s'être emparé de l'Égypte, fit construire ce château-fort.

ÉTAT ACTUEL. — Le château est de forme rectangulaire; il est flanqué d'une tour à chacun de ses quatre angles, et armé de quelques canons. La porte qui regarde l'O. est défendue par deux tours semi-circulaires. Les fossés qui entouraient autrefois cette forteresse sont si bien ensablés qu'on n'en voit plus de trace. Ce château (kalâah) est habité par le gouverneur, la garnison et quelques employés; il renferme un puits d'eau potable, d'une assez grande profondeur.

TROISIÈME JOUR.

CINQUIÈME ET SIXIÈME ÉTAPE.

Retour à Cheikh-Zoyède.

5 heures 28 minutes de marche.

Renseignements. — EAU. On se rappellera, qu'entre El-Arich et Cheikh-Zoyède, il n'est pas possible de se procurer de l'eau; il sera donc nécessaire de faire sa provision avant le départ.

HEURE DE DÉPART. — Comme il ne s'agit que d'une marche de cinq heures, il me semble inutile de déterminer l'heure du départ; on pourrait même, en été, partir l'après-midi.

QUATRIÈME JOUR. — SEPTIÈME ÉTAPE

De Cheikh-Zoyède à Khan-Youness par Râpha.

3 heures 45 minutes de marche.

Renseignements. — EAU. Il est inutile de s'approvisionner d'eau avant le départ puisqu'on en trouve de très bonne à Râpha.

HEURE DE DÉPART. — On fera bien de se mettre en route au lever du soleil.

SOMMAIRE.

Kherbet er-Râpha. — Tall er-Râpha. — Râpha.

Départ à cheval.

Indications. — On prend, au départ, la direction de l'E-N-E. et l'on marche durant 36 minutes par un chemin sablonneux, traversant successivement deux sentiers; 16 min. plus tard, on en coupe deux autres et l'on se dirige vers le N-E. Au bout de 6 min., on remarque, à droite, quelques figuiers; 13 min. au delà, on coupe un sentier; en avançant de 18 min., on traverse successivement deux chemins. En poursuivant la route on coupe, en 46 min., trois sentiers; 9 min. de marche plus loin, on coupe deux chemins et un sentier; 5 min. au delà on rencontre une colonne, en granit gris, couchée sur le sol. Enfin, au bout de 5 autres minutes, on arrive à

Kherbet-Râpha. — HISTORIQUE. Râpha est l'ancienne Raphia. Ptolémée IV qui, pour avoir empoisonné son père, reçut par ironie le surnom de Philopater (ami de son père), livra, près de cette ville, une bataille contre Antiochus-le-Grand; l'armée de ce dernier fut taillée en pièces, et le monarque lui-même n'échappa à la mort que par la fuite (l'an 216 av. J.-C.). Alexandre Jannée s'empara de Raphia, l'an 69 avant J.-C. (1); peu de temps après elle fut restaurée par Gabinus (2). De bonne heure elle devint ville épiscopale; les actes des Conciles nous ont conservé les noms de trois de ses évêques (3).

(1) Flav. Jos. l. XI¹¹, 24.

(2) Flav. Jos. Ant. l. XIV, 10.

(3) V. Guérin, Descrip. Géogr., Hist. et Arch. de la Palestine, t. 2, p. 234.

Tout porte à croire que Raphia n'existait plus du temps des Croisades.

ETAT ACTUEL. — Raphia, aujourd'hui Râpha, est presque toute ensevelie sous le sable de la mer; si elle l'est moins cependant que beaucoup d'autres localités du littoral situées entre Gaza et El-Arich, elle le doit à une belle colline qui arrête en grande partie le sable apporté par le vent d'Ouest. Cette colline s'appelle *Tall er-Râpha*; il est probable qu'elle a servi d'acropole à la ville dont elle porte le nom. De Râpha à la mer il y a la distance d'un bon kilomètre, que l'on franchit en marchant à travers les dunes. Il est à croire que la ville s'étendait, autrefois, jusque près de la mer où elle avait un comptoir maritime. Râpha possède un puits bien construit, fournissant en abondance une eau très potable; de nombreux animaux s'y abreuvent et un grand nombre de Bédouins y viennent faire leur provision d'eau. A proximité du puits, se trouvent trois colonnes en granit gris et un chapiteau en marbre blanc. Non loin de là, au S. et à l'ombre de quelques *sidr*, se trouvent trois autres colonnes, également en granit gris. Une d'elles est si bien ensevelie qu'on n'en voit que la tête; les deux autres sont debout et se voient très bien. Ces colonnes sont espacées de quatre à cinq mètres; elles signalent l'extrême frontière de l'Egypte et de la Palestine. Une autre colonne en marbre gris-blanc gît dans le sable, à une distance de 30 mètr. au N-O. des premières; il est probable que ce sont là les restes de l'ancienne cathédrale. A Râpha on ne voit pas de pierres de taille; cependant, on ne peut guère douter qu'un édifice, orné de colonnes monolithes, n'ait été construit avec de fortes pierres plus ou moins bien taillées. Certes, j'admettrais volontiers que la majeure partie des habitations aient été construites en pisé, mais il n'a pu en être ainsi des monuments de quelque importance; les belles pierres qui ont servi à leur construction doivent être ensevelies dans le sable, à moins qu'elles n'aient été transportées ailleurs.

En quittant l'emplacement de l'ancienne Raphia, on reprend la route dans la direction du N-E. et l'on traverse, en 5 min., trois sentiers; 10 min. au delà on laisse un chemin, à gauche, et l'on se dirige vers l'E-N-E. Au bout de 46 min., on coupe un sentier; 2 min. de marche plus loin, on en laisse un autre à gauche et 8 min. au delà, on arrive aux premières plantations de Khan-Youness. On poursuit la route pendant 4 min.

après quoi on coupe un sentier; 4 min. de marche plus loin on laisse un chemin, à gauche, et l'on découvre déjà la petite ville; 2 min. plus tard on atteint les premières maisons. Enfin, au bout de 3 min. on arrive au Madâpheh de Khan-Youness; c'est là qu'on prend le déjeuner.

Récapitulation des distances de Cheikh-Zoyède à Khan-Youness par Râpha.

De Cheikh-Zoyède

	Heures	Minutes	
A	0	36	Sentiers (deux) à traverser.
>	0	16	Sentiers (deux) à couper.
>	0	6	Figuier que l'on remarque à droite.
>	0	13	Sentier à traverser.
>	0	18	Sentiers (deux) à traverser.
>	0	45	Sentiers (trois) à traverser.
>	0	9	Chemins (deux) à couper.
>	0	5	Colonne en granit couchée à terre.
>	0	3	Sentiers (trois) à traverser.
>	0	10	Chemin à laisser à gauche.
>	0	46	Sentier à couper.
>	0	2	Sentier à laisser à gauche.
>	0	8	Premières plantations de Khan-Youness.
>	0	4	Sentier à traverser.
>	0	4	Chemin à laisser à gauche.
>	0	2	Premières maisons de Khan-Youness.
>	0	3	Lieu du déjeuner.

Total 3 50

QUATRIÈME JOUR. — HUITIÈME ÉTAPE.

De Khan-Youness à Gaza par Deir el-Balahh.

4 heures 34 minutes de marche.

Renseignément. — DÉPART. Pour avoir le temps de se reposer quelques instants à mi-chemin, je conseille aux voyageurs de quitter Khan-Youness à midi et demi, en hiver, et à deux heures de l'après-midi, en été.

SOMMAIRE.

Bénihhèlah. — Aabassâneh. — Ouâdi Salhha. — Deïr el-Balahh. — Salines naturelles. — Siderate Saidate Bahherâri. — Tall el-Aadjoul. — Ouâdi Ghazzeh. — Djabal-Mountar. — Quarantaine. — Cure Latine.

Départ à Cheval.

Indications. — Après avoir regagné la route, on la continue dans la direction du N-E. En 3 min. on atteint les dernières limites du bourg ; 5 min. plus tard on traverse un sentier et 4 min. au delà on aperçoit, à droite, *Bénihhèlah*, village situé sur une petite éminence. En avançant de 12 min. on remarque, à droite, *Aabassâneh*, une simple ferme, et on laisse un chemin du même côté ; 23 min. de marche plus loin on traverse un petit torrent, et 22 min. au delà on laisse un sentier, à droite. Au bout de 4 min. on laisse, à droite, le chemin qui conduit directement à Gaza et l'on prend celui qui se dirige vers le N-N-E. et qui passe par Deïr el-Balahh ; 11 min. plus tard, on traverse un chemin ; 8 min. au delà on coupe un autre chemin et l'on traverse l'*Ouâdi-Salhha*. En continuant la marche pendant 5 minutes, on coupe successivement quatre sentiers, on en laisse un cinquième à droite, et l'on arrive aux premiers jardins de Deïr el-Balahh ; 1 min. plus loin, on coupe un sentier ; 8 min. au delà on en laisse un autre à gauche ; enfin en 2 min. on atteint

Deïr el-Balahh. — HISTORIQUE. Selon Guillaume de Tyr (1) cette localité serait l'ancien Darum et signifierait « Maison des Grecs. » Ce n'est pas impossible, mais il me paraît plus probable que c'est l'ancien Darum (2) des Croisés, où Amaury, roi de Jérusalem, bâtit une forteresse de forme carrée, flan-

(1) Guill. de Tyr, l. XX, 19.

(2) St Jérôme dans son livre « de Situ et Nom. Loc. Hebraic. » emploie huit fois le mot Darum pour indiquer la situation de certaines localités. Au N. 251 du même livre, il donne de ce mot la petite explication que voici : « Negeb, Auster : apud Hebreos Nageb dicitur, quod Symmachus interpretatur meridiem (sciendum autem quod eadem plaga apud Hebreos « tribus vocabulis appellatur, Nageb, Theman, Darum, quod nos possumus « Austrum, Africum et Meridiem sive Eurum interpretare) ». Il semble donc que, par le mot *Darum*, le St Docteur entende parler de la partie méridionale de la Palestine.

quée d'une tour à chacun de ses quatre angles. Quelques marchands s'établirent en cet endroit, peut-être à cause de la sécurité qu'offrait cette place forte ; ils y construisirent un faubourg et une église. Cette forteresse, quoique n'étant pas entourée de fossés, fut cependant inutilement assiégée, en 1170, par Salahh ed-Dîne (1) ; ce ne fut qu'en 1192 que ce prince parvint à s'en emparer. Plus tard, Richard Cœur-de-Lion s'en rendit maître après un combat de trois jours, et la fit démolir (2).

ETAT ACTUEL.—Le Darum des Croisés est un village d'environ 1260 habitants ; une petite garnison protège cette population contre les attaques des Bédouins. On y voit une misérable tour circulaire à moitié écroulée que l'on appelle el-Kalâah. Le village est mal bâti ; les maisons sont en majeure partie construites en pisé. Une mosquée surmontée de trois coupoles et appelée Khadr Abou-Aabase paraît occuper l'emplacement d'une ancienne église. Deïr el-Balahh possède de nombreux jardins, un grand nombre de puits d'eau potable et des terrains très fertiles. Ce village est renommé pour la bonté et la beauté de ses chevaux dont l'élevage se fait sur une assez vaste échelle.

En continuant la marche dans la direction du N-N-E., on arrive en 1 min. au bout du village, et l'on remarque, à gauche, les ruines du Kalâah (forteresse) ; à 3 min. au delà on traverse un chemin et on en laisse un autre à droite. En avançant de 2 min., on rencontre une colonne brisée, couchée sur le chemin ; on longe, à droite, le cimetière et l'on passe, à gauche, devant un puits d'eau. On poursuit la route pendant 1 minute en côtoyant, à gauche, des salines formées par la nature ; 2 minutes de marche plus loin on traverse un sentier ; 5 min. au delà on laisse un sentier à droite et l'on passe près d'un puits situé à gauche. Au bout de 6 min. on laisse un sentier à gauche et l'on en traverse un autre ; 2 min. plus tard on laisse de nouveau un sentier à gauche ; 5 min. au delà, on coupe un autre sentier. L'endroit où l'on se trouve s'appelle Bahherâri. Une marche de 10 min. vers le N-N-E. conduit à un petit sentier que l'on coupe ; 8 min. au delà dans la direction du N-E. on passe, à gauche, près d'un arbre appelé

(1) V. Guérin, Descrip. Géogr. Hist. et Arch. de la Palestine, t. 2, p. 226.

(2) Estoire de Eracles empereur, l. XXVI, 10.

Siderate Saïdate Bahherâri. — HISTORIQUE. La tradition locale rapporte que la Ste Famille, fuyant en Egypte, se reposa en ce lieu.

ETAT ACTUEL. — Cet arbre est un *sidr*, arbre épineux très commun en Palestine; c'est le plus grand arbre de cette espèce que j'ai jamais vu. A 27 min. de cet arbre, en suivant la direction du N-E., on passe, à gauche, au pied d'une colline appelée.

Tall el-Aadjoul. — HISTORIQUE. Salahh ed-Dine y assembla un jour ses troupes, et son frère Malek el-Aadel y établit ensuite son camp. Malek el-Kamel, dans sa marche sur Damas (1158), s'y arrêta également et envoya de là ses troupes vers Jérusalem et d'autres villes. C'est encore à Tall el-Aadjoul que ce prince campa lorsqu'il retourna en Egypte (1).

En 1882, on a déterré sur cette colline une immense statue en marbre blanc qui se trouve, aujourd'hui, à Constantinople. Depuis lors on a pratiqué d'autres fouilles, mais on n'a plus rien découvert.

A 2 min. de marche plus loin on coupe un chemin, et l'on arrive à une vallée qui porte le nom de *Ouâdi-Ghazzeh*, dont j'ai déjà parlé. En 9 min. on traverse cette vallée ainsi que deux sentiers; 12 min. plus loin, on voit en face le Djabal-Mountar. En continuant la marche on traverse, au bout de 17 min., un petit torrent et un sentier, et l'on arrive sur la voie directe entre Khan-Youness et Gaza. En suivant cette grande route, on atteint en 20 min. les premiers jardins de Gaza; 16 min. plus tard on passe, à droite, devant la quarantaine; de là on arrive en 18 min. à la Cure Latine.

Récapitulation des distances de Khan-Youness à Gaza par Deïr el-Balahh.

De Khan-Youness		
Heures	Minutes	
A	0	3 Sortie de Khan-Youness.
>	0	5 Sentier à traverser.
>	0	4 Bénihhèlah, village situé à droite.
>	0	12 Chemin à laisser à droite. Aabassâneh, ferme.
>	0	23 Petit torrent à traverser.

(1) Guérin, Descrip. Géogr. Hist. et Arch. de la Palestine, t. 2, p. 213.

Heures		Minutes.	
A	0	22	Sentier à laisser à droite.
>	0	4	Chemin à laisser à droite.
>	0	11	Chemin à couper.
>	0	8	Chemin et Ouâdi-Salhha à traverser.
>	0	5	Sentiers (quatre) à couper. Jardins de Deïr el-Balahh.
>	0	1	Sentier à couper.
>	0	8	Sentier à laisser à gauche.
>	0	2	Deïr el-Balahh.
>	0	1	Bout du village de Deïr el-Balahh.
>	0	3	Chemin à traverser. Autre chemin à laisser à droite.
>	0	2	Cimetière situé à droite.
>	0	1	Salines naturelles situées à gauche.
>	0	2	Sentier à traverser.
>	0	5	Sentier à laisser à droite.
>	0	6	Sentier à laisser à gauche.
>	0	2	Sentier à laisser du même côté.
>	0	5	Sentier à couper.
>	0	10	Petit sentier à traverser.
>	0	8	Siderate Saïdate Bahherâri.
>	0	27	Tall el-Aadjoul.
>	0	2	Ouâdi-Ghazzeh.
>	0	9	Traversée de l'Ouâdi-Ghazzeh.
>	0	12	Vue du Djabal-Mountar.
>	0	17	Voie directe de Khan-Youness à Gaza.
>	0	20	Jardins de Gaza.
>	0	16	Quarantaine.
>	0	18	Cure Latine.
Total	4	34	

VOYAGE DE GAZA À RAMLEH PAR ASCALON, ASDOUD ET IAMNIA.

En deux jours, quatre étapes.

Renseignements généraux.

LOGEMENT. — Asdoude possède un petit hôtel; on trouve aussi facilement l'hospitalité dans des maisons particulières.

A Ramleh, comme on le sait, les Pères de Terre-Sainte y accordent une hospitalité cordiale et gratuite.

PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.

De Gaza à Ascalon.

4 heures 2 minutes de marche.

Renseignement. — DÉPART. Il faudra quitter Gaza au petit jour pour avoir le temps nécessaire de visiter au moins une partie d'Ascalon.

DÉJEUNER. — L'on peut très facilement déjeuner à Ascalon où il y a de l'eau et de l'ombre, soit sous les arbres, soit derrière les pans de murs restés en partie debout.

SOMMAIRE.

Jummaiz es-Salhha. — Beït-Hhanoun. — Ouâdi es-Sâfieh. — Ouâdi-Khèssi. — Ouâdi es-Snèid. — Deïr es-Snèid. — Ouâdi el-Aabed. — Beït-Djerdja. — Barbara. — Beït-Tima. — Eidja. — Nâalia. — Madjdale. — Ouèli Khocène. — Ascalon.

Départ à cheval.

Indications. — En quittant Gaza on reprend le chemin par lequel on est arrivé en venant de Beït-Djibrine et de Brère, et l'on atteint en 51 min. *Jummaiz es-Salhha* dont j'ai déjà parlé. En cet endroit on abandonne, à droite, le chemin de Brère, pour se diriger vers le N-O. En marchant dans cette direction, on commence par laisser, à gauche, un chemin; on longe ensuite, du même côté, un petit bois d'oliviers et, en 12 min., on traverse successivement deux sentiers; 12 autres min. au delà, on arrive à la fin de la petite forêt d'oliviers et l'on coupe un sentier. Le chemin à suivre longe, à gauche, les dunes de la mer, et, à droite, un torrent appelé *Ouâdi el-Hhalîb*. En avançant de 12 min. on coupe un sentier et l'on voit, à droite, *Beït-Hhanoun*, village situé dans la plaine et non loin du chemin; 19 min. de marche plus loin on traverse le torrent, appelé en cet endroit *Ouâdi es-Sâfieh*; 17 min. au delà on voit, à gauche, le restes de quatre petites tours

qui ont dû former, autrefois, une forteresse. On passe ensuite sur un pont en maçonnerie formé de trois arcs qui fut construit au commencement de ce siècle par Abou-Nabou. Ce pont est jeté sur un torrent, appelé par les uns *Ouâdi-Khèssi* et par les autres *Ouâdi es-Snèid*. Dès qu'on a traversé le pont on laisse, à droite, un sentier, et l'on se dirige au N-N-E. pour arriver en 5 min. au village de *Deïr es-Snèid*. Les habitations de ce village sont construites en pisé; on y voit quelques palmiers, quelques arbres fruitiers et un grand nombre de cactus. Après une marche de 5 min., à partir de l'entrée du village, on traverse un petit torrent appelé *Ouâdi el-Aabed*; à droite, on remarque le cimetière (Makberat) de Deïr es-Snèid. Au bout de 30 min., on coupe successivement deux petits torrents; 1 min. au delà on coupe un petit sentier d'où, en 2 min., on arrive à *Djerdja*, petit village situé à droite. En 3 min. on a dépassé le village; on continue la route et, au bout de 8 min. on laisse, à gauche, un sentier; 5 min. au delà on laisse, à droite, deux chemins dont l'un va droit à Jaffa. On coupe ensuite un autre chemin, et l'on arrive en 6 min. à *Barbara*. En traversant ce village par des chemins excessivement sablonneux, on remarque un grand nombre de palmiers et de cactus; on y voit aussi une mosquée dédiée au cheïkh Yousef. Après avoir coupé un sentier et en avoir laissé un autre à droite, on arrive, en 2 min., à l'extrémité du village. On laisse alors un sentier situé à gauche; 5 min. au delà on remarque, à droite, le petit village de *Beït-Tima* et celui de *Eidja* qui se trouve plus rapproché du chemin. En continuant la marche on laisse, au bout de 6 min., un chemin à droite; 3 min. plus tard on traverse un autre chemin. L'endroit où l'on se trouve paraît très favorable à la culture du sycamore, aussi ces arbres y acquièrent-ils un développement considérable. On poursuit la route à travers une plantation de figuiers et d'oliviers; au bout de 13 min. on coupe un sentier, laissant à droite *Nâalia*, petit village construit en pisé. On se dirige ensuite vers le N-O., et au bout de 3 min. on passe, à gauche, devant une sabile sans eau; 7 min. au delà, on coupe un sentier, on en laisse un autre, à droite, et l'on aperçoit, du même côté, un grand village entouré d'oliviers et de palmiers et dominé par un minaret très élancé; c'est le village de *Madjdale*. De là on marche pendant 15 min. à travers le sable, dans la direction de l'O-N-O., en passant, à droite, devant